

coup notre ministère, on parle de quelque grand événement qui produiroit du changement au système général de l'Europe; mais tout ce qu'on en dit est encore très-énigmatique. M^r. de Simolin, ministre de Russie, continue d'avoir de fréquentes conférences avec les ministres de cette cour, & l'on assure qu'il est principalement question d'affaires de commerce. M^r. Dreyer, ambassadeur de Dannemarck, confere aussi très-souvent avec nos ministres.

Conformément à ce que M^r. Pitt avoit annoncé, il y a quelque tems, dans la chambre des communes, ce ministre y présenta, dans la séance du 21, un message du Roi, conçu comme il suit.

GEORGE ROI. Sa M. regrette beaucoup, que non-obstant les retranchemens, qui ont déjà été faits dans l'établissement de la liste-civile, elle se voie encore dans la nécessité d'informer sa chambre des communes, qu'il a été contracté des dettes par une suite de dépenses inévitables de son gouvernement civil, à un montant considérable, pour raison de quoi elle a ordonné de remettre la présente devant la chambre. Sa M. se repose sur le zèle & l'affection de ses fideles communes, qu'elles prendront cet objet en considération aussi-tôt que possible, & qu'elles feront telles dispositions, qu'elles jugeront à propos, afin de mettre Sa M. en état d'acquitter ces dettes.

G. R.

Le même jour, mylord Sidney remit un message de la même teneur à la chambre des Seigneurs, avec un état des arrérages de la liste-civile depuis le 5 Avril 1783, jusqu'à pareil jour 1784, & les pairs furent sommés à y délibérer aujourd'hui. Parmi les autres